



TENU PAR LES SOLDATS GHANEENS, L'HOPITAL DE L'ONUCI DE BOUAKE VIENT EN AIDE AUX POPULATIONS LOCALES

A l'heure où la ville de Bouaké s'éveille, la cinquantaine de Casques bleus ghanéens qui forme le personnel soignant de l'hôpital militaire de l'ONUCI s'apprête à ouvrir les portes de son éta-blissement aux habitants de la ville. Chaque jour, ces patients viennent nombreux, certains pour une simple consultation, d'autres pour subir des soins.

Situé en contrebas du siège de l'ONUCI de Bouaké, l'hôpital a été ouvert le 11 juillet 2004 et dispose d'une infrastructure entièrement fournie aux Nations Unies par le Gouvernement ghanéen, du matériel médical aux médicaments que l'on trouve sur les étagères de la pharmacie.

Cet hôpital peut dispenser des soins dans plusieurs domaines, que ce soit l'orthopédie, la dentisterie, ou encore la chirurgie, explique fièrement le Lieutenant-Colonel Alhassan, Comman-dant en chef adjoint de l'équipe de Casques bleus ghanéen en charge de la gestion de l'établissement. Et d'ajouter que depuis l'ouverture de cet hôpital en juillet 2004, son équipe a déjà pris en charge près de 2500 patients "autorisés", c'est-à-dire des personnels de l'ONUCI ou des agences des Nations Unies présentes dans la région, et traité 3500 autres cas dits "humanitaires", c'est-à-dire au profit des populations locales.

D'une capacité de 22 lits, dont deux en soins intensifs, l'hôpital prend en charge le plus souvent des patients de gravité moyen-ne. Dans les cas les plus graves, il se charge de stabiliser les patients avant leur évacuation vers Abidjan, nous explique le chirurgien, le Major Bugri.

"Pour ces cas graves ou pour des hospitalisations dépassant sept jours, nous avons pour obligation de procéder à l'évacuation des patients vers Abidjan", précise-t-il, avant d'ajouter qu'en plus des 50 personnels soignants (chirurgiens, spécialistes, anesthésistes, infirmières et aide soignants), l'hôpital de l'ONUCI dispose de deux équipes spécialisées dans les évacuations et composées respectivement d'un médecin-chef et de deux assistants.

Appelée Aero Medical Evacua-tion Team (Equipe d'Evacuation Médicale Aérienne), cette structure a déjà procédé à 17 évacuations, le plus souvent par voie terrestre, mais également par voie aérienne avec des appareils envoyés depuis Abidjan. "Nous disposerons très prochainement d'un hélicoptère pour procéder aux évacuations dans le Secteur Est vers cet hôpital", assure le responsable d'AMET, le Capitaine Agbenohevi,

avant d'expliquer que les équipes d'évacuation interviennent également dans les cas d'accidents ne concernant pas le personnel de l'ONUCI.

"Dans ces cas précis, les patients sont acheminés vers les hôpitaux civils du secteur Est", précise le Capitaine Agbenohevi, c'est-à-dire dans le cas de Bouaké, l'hôpital central.

"Nous entretenons de très bons rapports avec l'équipe de Médecins sans frontières qui gère l'hôpital de Bouaké", assure le Commandant en chef adjoint.

"En effet, affirme le Lieutenant-Colonel Alhassan, notre laboratoire examine tous les échantillons qui sont prélevés dans le secteur, en particulier à l'hôpital central, à l'hôpital catholique, et même à l'hôpital tenu par la Force Licorne."

Si les médecins militaires ghanéens de l'ONUCI sont fiers de leur contribution humanitaire à l'échelle de la ville de Bouaké, mission qu'ils accomplissent en général dans la matinée, ils n'en oublient pas moins de rappeler que leur mission première est de venir en aide au personnel de l'ONUCI.

"C'est pourquoi nous procédons au suivi médical des contingents, en particulier ceux qui sont arrivés en Côte d'Ivoire sans immunisation, ainsi qu'au suivi de l'hygiène des installations de l'ONUCI", précise le responsable de l'hôpital.



UNOCI Photo/PIO, August 2005

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Cote d'Ivoire.